



THÉÂTRE
DÉSORDRE DU DISCOURS

CONCEPTION FANNY DE CHAILLÉ
D' APRÈS *L'ORDRE DU DISCOURS* DE MICHEL FOUCAULT ©ÉDITIONS GALLIMARD

conception Fanny de Chaillé
d'après L'Ordre du discours de Michel Foucault © Éditions Gallimard
interprétation Guillaume Bailliart
régie Lucien Prunenec
production, administration Isabelle Ellul, Jeanne Dantin

Création 2019 à Malraux scène nationale Chambéry Savoie

production Display
coproduction Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Bonlieu scène nationale Annecy, Théâtre Saint-Gervais, Théâtre Vidy-Lausanne, Festival d'Automne à Paris

Dans le cadre du projet PEPS Annecy – Chambéry – Genève – Lausanne, soutenu par le programme de coopération territoriale européenne Interreg France-Suisse 2014 – 2020



avec le soutien de la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, du Centre National de la Danse, Pantin et Lyon
remerciements à André Scala, Antoine Muller, l'ENDROIT Chambéry, l'Université Lumière Lyon 2 et l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon pour leur accueil en résidence.

Display est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes et labellisée "compagnie Auvergne Rhône-Alpes" par la Région

Fanny de Chaillé est artiste associée à Malraux scène nationale Chambéry Savoie

Fanny de Chaillé engage un théâtre du corps où elle aime séparer texte et mouvement pour mieux réengager leur rencontre. C'est dans ce jeu d'échanges entre corps et voix que les écarts et distorsions se créent, que le langage gagne en physicalité et en plasticité. Ses pièces, projets et installations ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent, sur les plateaux ou en dehors (galeries, salles de concert, bibliothèque, amphithéâtre universitaire). Ses dernières créations reflètent cet intérêt pour les dispositifs et modes d'adresse et d'écoute, qu'il s'agisse de redonner voix et corps au discours inaugural de Michel Foucault au collège de France (*Désordre du discours*, 2019), de faire collectif autour de dix jeunes comédiens de l'ADAMI (*Le Chœur*, 2020) - pièce présentée à Bonlieu en décembre 2021 -

de croiser les générations (*Les Grands*, 2019), ou de revisiter l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021). Formée à l'Esthétique à Paris Sorbonne au début des années 90, Fanny de Chaillé crée ses propres installations et performances à partir de 1995, et des spectacles pour la scène dès 2003, avec cette façon de faire corps en s'appuyant sur des textes littéraires - Georges Pérec dans *Le voyage d'hiver*, Thomas Bernhard dans *Je ne suis pas un metteur en scène japonais*, Hugo von Hofmannsthal dans *le Groupe -*, en puisant dans une culture musicale rock et populaire - *Karaokurt* (1996), *Gonzo conférence* (2007), *MmeellooddyNneellssoonn* (2012), *Transformé* (2021) - en imaginant des formes hybrides, hors plateaux - *La Bibliothèque*, *Projet Kids*. Artiste associée de la scène nationale Chambéry Savoie depuis 2014, du CN D Lyon (2017-2020) ou invitée par la Maison des Métallos (CoOp- 2020), Fanny de Chaillé, y questionne le dispositif théâtral et invente de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateurs-ices et les publics.

fannydechaille.fr

Guillaume Bailliart étudie au Conservatoire d'Avignon puis suit le cursus du compagnonnage-théâtre à Lyon, dont il sort victorieux en 2002. Il travaille ensuite comme interprète auprès de Michel Raskine (*Huis-Clos*, *Périclès*), Gwénaél Morin (*Voyage à la lune*, *Les Justes*, *Philoctète*, *Lorenzaccio*...) et depuis 2011 Fanny de Chaillé (*Je suis un*

metteur en scène japonais, *Le Groupe*, *Les Grands*...). En parallèle, il met en scène des écritures de plateau (*Les Ours-Chronique 2*), des textes classiques remachés (*Résidus Richard 3*), sa propre écriture (*Les Chevaliers*), Witold Gombrowicz (*Yvonne Princesse de Bourgogne*) successivement au sein de L'Olympique Pandemonium et de l'association nOjd, deux structures qu'il a co-fondées. En 2013, il crée le Groupe Fantômas et réalise une performance en solitaire : *Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière*, puis il tente de réenchanter le monde, à commencer par le milieu culturel, avec le démesuré projet *Merlin d'après Tankred Dorst*. Il intervient souvent en tant que pédagogue, car la question du jeu est au centre de son travail, il coordonne notamment plusieurs stages autour de la figure du bouffon avec Ludor Citrik. Il est récemment sollicité pour la mise en scène de *La violence des riches*, d'après les travaux sociologiques des Pinçon-Charlot, par la compagnie Vaguement compétitifs, et *Je ne suis pas une bête sauvage*, cabaret sur l'œuvre d'Adolf Wölfli du collectif l'Arbre Canapas. En 2019, il crée *Désordre du discours*, mis en scène par Fanny de Chaillé d'après Michel Foucault, puis il planchera avec Fantômas sur l'adaptation du roman *La Centrale en chaleur* de Genichiro Takahashi, mettra en scène *Les Pluterriens*, space opéra commandé à Charles Pennequin par l'Arfi ; puis viendra l'adaptation du roman de Céline Minard *Faillir être flingué* dont il signera la mise en scène.

Bonlieu Scène nationale Annecy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



NOTE D'INTENTION

Désordre du discours, pourquoi ?

Parce qu'il y a, comme le dit Foucault : « *Nécessité aujourd'hui de se résoudre à trois décisions auxquelles notre pensée résiste un peu : remettre en question notre volonté de vérité, restituer au discours son caractère d'événement ; lever enfin la souveraineté du signifiant.* ».

Partir de ce texte *L'Ordre du discours* pour interroger la forme discursive, donner de la matérialité à ces mots, se réapproprier cette parole.

L'Ordre du discours est la leçon inaugurale que Michel Foucault a prononcé au Collège de France le 2 décembre 1970, elle est publiée chez Gallimard dans la collection blanche. Nous n'avons aucune trace sonore ou filmée de cette leçon, simplement un texte publié. Je veux me servir du théâtre pour revenir de ce vide, de cette absence de trace.

Partir de *L'Ordre du discours* et redonner du corps à ce texte.

Comment donner corps à cette pensée, l'incarner ?

Parce que penser c'est bouger, comment ça bouge quand ça pense ?

Travailler sur *L'Ordre du discours*, traiter ce texte comme une archive et on sait à quel point celle-ci est importante dans l'oeuvre de Foucault. S'en servir comme appui pour interroger la langue, la forme du discours, son auteur.

L'Ordre du discours est un discours sur le discours.

Dans ce texte, l'intellectuel expose son projet de cours au sein du Collège de France, c'est-à-dire là où il en est de sa recherche.

Nous distinguons la langue, le code linguistique qui s'impose à tous les individus qui parlent une langue : le vocabulaire, les règles de phonétique et de grammaire et la parole c'est-à-dire ce qu'on prononce effectivement à un moment donné.

Interroger, se poser la question de la forme discursive c'est aussi penser la langue, la faire parler autrement. *L'Ordre du discours* en tant que leçon inaugurale est à l'origine destinée à la profération orale avec un régime d'adresse spécifique donc, des conditions particulières de production, des effets de contexte, des choix d'intervention. Penser le théâtre en ce sens.

Une hypothèse sous-tend *L'Ordre du discours* qui est que toute société cherche à contrôler la production du discours.

Dès le départ, Foucault énonce sa peur de dire, de commencer à parler, de prononcer un discours dans une institution.

« *Plutôt que de prendre la parole, j'aurai voulu être enveloppé par elle (...) j'aurais aimé m'apercevoir qu'au moment de parler une voix sans nom me précédait depuis longtemps.* »

Il nous montre très vite que le discours a une réalité matérielle qui nous échappe, il est une activité qui recèle des pouvoirs et des dangers, il est le lieu de luttes, de victoires, de blessures, de dominations, de servitudes... Il est une inquiétude...

Foucault analyse ensuite les procédures qui contrôlent la production de discours.

Dans un premier temps les procédures de contrôle externes : l'interdit, le partage, l'opposition vrai/faux. Puis les procédures de contrôle internes : le commentaire, l'auteur, l'organisation des disciplines. Enfin dans un troisième temps il nomme des procédures qui permettent de réguler l'accès au discours : le rituel, "les sociétés de discours", les doctrines et enfin l'appropriation sociale.

« *Mais qu'y-a-t-il donc de si périlleux dans le fait que les gens parlent, et que leurs discours indéfiniment prolifèrent ? Où donc est le danger ?* »

MER. 30 | JEU. 31 MARS

À 19H | IUT ANNECY

À PARTIR DE 13 ANS | DURÉE 1H



DANSE
WO-MAN & POINT ZÉRO

AMALA DIANOR

Danser sa vie... En deux pièces introspectives, Amala Dianor ouvre une fenêtre sur son univers intime. Ses chorégraphies, dénuées de nostalgie mais empreintes d'énergie, forment une quête identitaire en mouvements. Une danse ciselée, où l'émotion hautement portée par la virtuosité fascine, subtile tresse mariant le hip-hop des origines, les racines plurielles et l'empreinte du parcours contemporain. Un univers revigorant !

MAR. 5 | MER. 6 | JEU. 7 AVR.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H | PETITE SALLE
DURÉE ENV. 1H | À PARTIR DE 10 ANS



CIRQUE / ARTS DU GESTE / PERFORMANCE
LE PÉRIMÈTRE DE DENVER

VIMALA PONS

Vimala Pons a plus d'un tour dans son sac ! Performeuse émérite et jongleuse, elle a pour spécialité de porter des objets en équilibre sur la tête. Entrer dans son univers, c'est décoller bien au-delà du réel, là où la fantaisie se fait profonde, la performance porteuse de sens. Transformiste, elle incarne tous les personnages de cette histoire loufoque aux récits imbriqués. Après *Grande*, sa nouvelle pièce, étonnante galerie d'interviews en équilibre menaçant, promet les plus grandes surprises !

MER. 13 | JEU. 14 AVR.

MER. À 20H30 | JEU. À 19H | GRANDE SALLE
DURÉE ENV. 1H30 | À PARTIR DE 14 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

